

## **L'enseignant permanent à l'Institut des Relations internationales du Cameroun (Iric), a déferé à une convocation hier mardi 09 mars 2021 à 10heures, au secrétariat d'État à la Défense chargé de la gendarmerie (SED).**

Selon la convocation émise par le chef d'escadron Dieudonné Biloa, chef du service central des enquêtes judiciaires à la gendarmerie nationale, le politologue Pascal Charlemagne Messanga Nyamding, devait être entendu « **pour fausses nouvelles et autres** ».

L'opinion s'insurgeait déjà contre cette convocation qu'on impute aux barons du régime de Yaoundé auxquels le juriste et politologue malvoyant, s'attaque régulièrement et de façon crue, sur les plateaux de télévision, et notamment sur la très visible chaîne de télévision à capitaux privés Équinoxe de Séverin Tchounkeu.

### **Cuisiné pendant 4 heures de temps par les gendarmes du SED**

Le membre du comité central du parti présidentiel, le RDPC, a été interrogé pendant 4 heures de temps. A sa sortie du SED, l'homme politique à la grosse gueule s'est montré plutôt serein.

Il a dit ne pas comprendre réellement ce qui lui est reproché. Il a précisé qu'il a été bien traité durant tout le temps passé avec les hommes en uniforme.

Messanga Nyamding a surtout tenu à préciser que les motifs de propagation de fausses nouvelles n'étaient pas fondés. « *Plus de peur que de mal. Les motifs qui m'ont amené ici; propagation de fausses nouvelles n'étaient pas fondés. J'ai été très bien traité. Le PV a duré de 10h à 14h. Tout s'est bien passé. En réalité, je ne comprends toujours pas le fondement de cette convocation même si on m'a dit qu'on ne m'appelait comme prévenu et qu'on voulait tout simplement m'entendre comme témoin sur certains points. J'ai compris ce qui se passe* », a déclaré l'enseignant de droit et de science politique.

« *Je suis sorti d'ici (SED) et j'ai continué de dire que je ne sais pas pourquoi on m'implique dans de telles affaires sales. Vous savez, le SED est un haut lieu de sécurité et de Défense. Je m'étonne qu'à la fin, qu'on me dise qu'il n'y a rien qui m'incrimine... Je me pose quand même la question, pourquoi il y a eu tant de tapage et de bruits* », se questionne Messanga Nyamding.